

LA PARABOLE DES JUMEAUX



Pierre-Gervais Majenu, prêtre

Un jour, des jumeaux s'obstinaient dans le ventre de leur mère à propos d'une possible vie après l'accouchement. Léo demanda à son frère Thomas s'il croyait à la vie après l'accouchement. Ce dernier lui répondit : « Bien sûr, c'est évident que la vie existe après l'accouchement. Nous sommes ici pour devenir forts et pour nous préparer à ce qui s'en vient après. « Pouah... tout ça c'est des sornettes! Répondit Léo. Il n'y a rien après l'accouchement! À quoi ressemblerait une vie hors du ventre? » Thomas lui dit alors : « Tu sais, il y a bien des histoires à propos de l'autre côté... On dit que, là-bas, il y a beaucoup de lumière, de joie et d'émotions et surtout des milliers de choses à voir et à faire... Par exemple, il paraît que là-bas on va manger avec notre bouche! »

Léo s'agita en entendant ces propos : « Mais c'est n'importe quoi! Nous avons notre cordon ombilical et c'est ça qui nous nourrit. Tout le monde sait cela! On ne se nourrit pas par la bouche! Et, bien sûr, il n'y a jamais eu de revenants de cette autre vie... donc c'est la preuve que tout cela n'existe pas, ce sont des histoires à faire bailler aux corneilles! La vie se termine tout simplement à l'accouchement. Enfin notre mère sera libérée de notre poids. C'est comme cela il faut l'accepter! » Thomas n'était pas d'accord avec les propos de son jumeau. Il dit alors sur le ton de l'agacement : « Léo, permets-moi de penser autrement. Je ne sais pas exactement à quoi cette vie après l'accouchement va ressembler, et je ne pourrais rien te prouver. Mais j'aime croire que, dans la vie qui vient, nous verrons notre maman et elle prendra soin de nous. » Léo sursauta et sa mère se demandait ce qui pouvait l'agiter ainsi. « Maman? Tu veux dire que tu crois en maman? Ah bon! Mais où se trouve-t-elle cette maman? » Thomas lui répliqua ainsi : « Maman? Mais elle est partout, autour de nous! Nous sommes faits d'elle et c'est grâce à elle que nous vivons. Sans elle, nous ne serions pas là! » « C'est absurde tout cela! Dit Léo. Je n'ai jamais vu aucune maman donc c'est évident qu'une maman ça n'existe pas! » Thomas s'approcha encore plus de Léo et lui dit au creux de l'oreille : « Je ne suis pas d'accord, ça c'est ton point de vue. Car, parfois lorsque tout devient calme, on peut entendre

quand elle chante. On peut sentir quand elle caresse notre monde. Je suis certain que notre vraie vie va commencer après l'accouchement... »

Cette parabole des jumeaux nous rappelle nos propres discours que nous tenons sur la vie, la mort, l'après. Pour les uns, nous ne sommes que des êtres matériels et mortels. Pour d'autres, la vie tourne en rond au cours de multiples retours dans le cycle de la vie afin de pouvoir atteindre par soi-même une certaine plénitude. Pour d'autres la vie est projection constante vers un à-venir, vers un avenir soupçonné et espéré. L'espérance chrétienne nous fait attendre un partage de la plénitude divine. En effet, les chrétiens savent comme Thomas que la vie est possible après l'accouchement de la mort. Mourir devient donc un acte créateur puisqu'il s'agit de s'accoucher à une vie autre. Les chrétiens espèrent donc resurgir à nouveau après avoir franchi les portes de la mort. Ils espèrent resurgir à la fois dans la continuité de leur personne et de son histoire mais également dans une transformation spirituelle de leur personne. On pourrait dire en ce cas que ce que nous déposons dans les cercueils ou les urnes cinéraires, c'est ce qui ne nous est plus utile! Ce relèvement, ce « re-surgissement » ou cette résurrection des personnes devient l'enjeu central de la foi. Saint Paul affirme que si la résurrection n'existe pas, notre foi est vidée de sens. Ressusciter ce n'est pas redevenir comme avant mais c'est continuer comme après! Il s'agit d'une recreation spirituelle de notre personne par la puissance de l'Esprit-Saint que le Christ ressuscité nous partage de sa gloire.

Allons voir maintenant comment l'apôtre Paul explique cette réalité de la résurrection à des Grecs qui pensaient que l'être humain était composé d'une âme et d'un corps et que la mort venait libérer l'âme de cette prison. Le corps était considéré par les Grecs comme une réalité méprisable; il était perçu comme indigne de l'âme. Saint Paul annonce donc à ces Grecs de Corinthe que le corps est le principe d'identité de toute personne. Pour nous, le corps est la composante physiologique de notre être. Pour Paul, nous sommes présentement des corps humains et dans le monde de la résurrection, nous deviendrons des corps spirituels! Laissons donc la parole à l'apôtre Paul : « Comment les morts ressuscitent-ils? Avec quelle sorte de corps reviennent-ils? Quand tu sèmes une graine, elle ne peut pas donner vie sans mourir d'abord et tu ne sèmes pas le corps de la plante qui va pousser, tu sèmes une graine qui vivra une transformation. Il en sera de même quand les morts ressusciteront. Ce qui est semé dans la terre est périssable, ce qui ressuscite est impérissable; ce qui est semé n'a plus d'utilité, ce qui ressuscite est plein de gloire; ce qui est semé est fragile, ce qui ressuscite est puissant, ce qui est semé est un corps humain, ce qui ressuscite est un corps spirituel. Comme Humains nous sommes périssables

mais dans le Christ nous sommes spirituels et impérissables. En Adam nous sommes pétris de terre et de précarité mais dans le Christ, le nouvel Adam, nous sommes spirituels et divinisés, comblés de la plénitude divine. Nous sommes tous à l'image d'Adam, pétri de terre, nous serons également à l'image de celui qui vient de Dieu, le Christ. » (D'après 1 Cor.15, 35-49)

Parler de résurrection, c'est parler de notre avenir comme le faisaient les jumeaux Léo et Thomas dans le sein de leur mère. Et comme Thomas, nous pensons que nous sommes faits pour la vie en plénitude à condition de suivre le Christ qui nous partagera sa gloire si nous acceptons avec lui d'assumer notre croix en la transformant en tremplin vers le partage de la gloire du Christ de Pâques.

